

La maladie vésiculeuse du porc

(Note complémentaire)

par Léone DHENNIN, Louis DHENNIN et Jean-Marie GOURREAU

A la suite de la publication de la communication à l'Académie Vétérinaire du 18 janvier 1973, la maladie vésiculeuse du porc s'est développée. Elle apparaît dans les exploitations nouvellement atteintes avec les modifications suivantes :

- 1° Le nombre des animaux atteints s'élève de 80 à 100 p. 100.
- 2° Les chutes d'onglons sont fréquentes.
- 3° Un amaigrissement notable est constaté, dû soit à la maladie elle-même, soit à l'impossibilité de déplacement des animaux.
- 4° La mortalité s'observe sur environ 10 p. 100 des malades. Il semble que nous assistions à une augmentation de virulence de l'entérovirus, et la maladie qui paraissait bénigne dans les premiers foyers s'aggrave.
- 5° En ce qui concerne la fixation du complément, la préparation du sérum anti n'est pas encore au point ; par contre le diagnostic par immunofluorescence donne des résultats prometteurs. Nous espérons pouvoir mettre cette réaction en pratique le plus tôt possible, mais actuellement nous sommes toujours obligés d'effectuer des inoculations aux animaux et aux cultures de tissu, ce qui nécessite un délai minimum de 10 jours pour obtenir un résultat.
- 6° Le sanglier est réceptif au virus de la maladie vésiculeuse et fait une maladie identique à celle du porc.
- 7° Les animaux guéris soit de la maladie naturelle, soit de la maladie expérimentale résistent à une épreuve virulente.
- 8° Un vaccin spécifique inactivé et adjuvé a été préparé au Laboratoire Central de Recherches Vétérinaires d'Alfort. Les premiers essais sont satisfaisants.
- 9° La maladie vésiculeuse et la fièvre aphteuse peuvent coexister dans un même foyer. Sur culture cellulaire il n'existe pas d'interférence entre les deux virus.